

Est-ce qu'un cinquième mandat peut-il être envisagé ? La réponse est très vraisemblablement oui. C'est ainsi que l'on pourrait lire la consigne d'airain donnée par Ould-Abbès aux cadres et aux militants du FLN. «Je viens d'interdire, dit-il aux journalistes, à l'ensemble des responsables du parti de parler du cinquième mandat.» Et de préciser : «Ce n'est pas le moment.» Comme il sait que l'idée d'un cinquième mandat serait prise par les Algériens avec cinq fois plus de difficultés que le premier, il préfère ne pas donner à ronger un sujet de diversion possible. Il sait, entre-temps, qu'il y aura d'autres élections et que le cinquième mandat risque de les faire perdre.

Donc, le projet d'un cinquième mandat n'est pas du tout une lubie. Sa probabilité découlera juste de conditions biologiques.

A. T.  
digoutagesoir@yahoo.fr

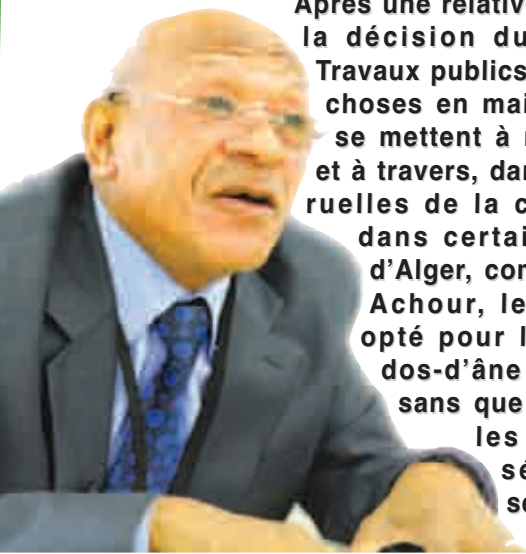
## Ammar Saâdani chez Tliba

Après un très long séjour parisien, l'ex-SG du FLN, Ammar Saâdani, revient à la charge. Sitôt rentré au pays, Saâdani s'est rendu, le week-end dernier, à Annaba où, affirme-t-on de bonne source, il a donné rendez-vous à l'un de ses proches, à savoir Baha Eddine Tliba. Les deux hommes se sont longuement rencontrés dans un luxueux hôtel sur la côte bônoise pour une séance de travail.



### Ça repousse à Alger

Après une relative accalmie, due à la décision du ministère des Travaux publics de reprendre les choses en main, les dos-d'âne se mettent à repousser, à tort et à travers, dans les rues et les ruelles de la capitale. Mieux, dans certaines communes d'Alger, comme Draria et El-Achour, les riverains ont opté pour l'installation de dos-d'âne en béton armé, sans que les autorités ou les services de sécurité réagissent.



### Le déplacement annulé d'Esserraj

Le Premier ministre libyen, Fayez Esserraj — qui n'ira pas à Moscou pour y rencontrer Khalifa Haftar — devait se rendre aujourd'hui à Alger, indiquent des sources diplomatiques algériennes. Ce déplacement ne se fera, finalement, pas, du fait du calendrier chargé des responsables algériens qu'il devait rencontrer, ajoutent nos sources.



### Un jour, un sondage



Comptez-vous sacrifier un mouton lors du prochain Aïd el-Adha ?

☐ OUI    ☐ NON    ☐ Sans opinion

Avez-vous déjà commencé à préparer la prochaine rentrée scolaire ?

Résultat sondage		
OUI :	NON	S. OPINION :
20,7%	64,1%	15,1%

### Le dessin de Karim

EN CE TEMPS DE CRISE, ON SE TOURNE VERS LE SECTEUR QUI RAPPORTE ENCORE



Karim

### SOIT DIT EN PASSANT

## Quand l'identité s'égare en route !

Il est des jours comme ça où en être réduit à assimiler à une révolution le port du maillot de bain en dit long sur les concessions faites au fil des ans, au conservatisme ambiant. Y compris par cette catégorie sociale censée défendre toutes les libertés sans exclusive. Ce qui semble réconforter quelques-uns, c'est le fait que l'on en parle beaucoup plus ailleurs qu'ici. Parce qu'ici, on en aura vite conclu que celles qui en ont fait un évènement sont des «dévoyées» qui n'ont pas encore été prises en main. Des écervelées qui échappent à l'autorité du père, du frère, du mari, du fils, du cousin, du voisin, du collègue, bref de tout ce qui transpire le mâle dominant. Oh !

Et puis ! Des femmes qui monopolisent l'attention, cela est immoral et vise surtout à faire diversion.

A détourner l'attention de problèmes qui méritent que l'on s'y intéresse plus, comme ceux liés à la corruption, la saleté, l'économie, la politique ! Surtout la politique ! Ça fait quand même plus sérieux de parler politique, non ? Et plus intelligent aussi !

«Que les femmes, qui jouent les victimes ailleurs racontent qu'on les empêche de vivre leur vie et se liguent contre nous avec les koufar d'outre-mer, se couvrent donc et nous laissent passer aux choses sérieuses» ! Comme si les pratiques misogynes, qui inspirent la négation de soi et l'enferme-

ment, ne contribuaient pas à la régression d'une société qui a bradé tous ses repères.

J'ai lu quelque part qu'un homme était autorisé à saliver à la vue d'une femme à condition que la sienne, que sa mère, sa fille ou sa sœur soient épargnées, sans passer, tenez-vous bien, pour un voyeur. Ils sont nombreux à développer sur un ton docte pareilles stupidités. Sans compter qu'à chaque fois que quelqu'un se fend d'une énormité pareille, il le fait au nom de l'imam du coin. Ce billet, dont on aurait sans doute aimé qu'il aborde un thème «plus sérieux» que celui des femmes qui courent les plages «toutes nues», n'a pas la prétention de guérir la société du mal inson-

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



dable qui la ronge depuis qu'elle ne sait plus à quelle culture s'identifier ni même à laquelle elle s'apparente.

M. B.